

C'était avant hier...

Les Normands

En ce début du IX^e siècle, les Normands se font de plus en plus menaçants. Après avoir ravagé les côtes, ils s'enhardissent, remontent la Seine et les rivières. A la 1^{ère} invasion les habitants de l'île St-Georges, furent surpris, et rançonnés. Ils la quittent définitivement, pour se réfugier dans le village, plus éloigné du fleuve. Pas pour longtemps, car bientôt il sera pillé, incendié. Notre petit village (emplacement du cimetière actuel) aux maisons de bois, couvertes en chaume, ainsi que la petite chapelle St-Martin ne sont plus qu'un amas de cendres. Les habitants ayant fui, les champs sont à l'abandon, et la nature reprend ses droits. Ronces, genêts, roseaux, mauvaises herbes, ont vite remplacé les terres bien entretenues. La chapelle St-Georges (emplacement face à la salle capitulaire)

semble avoir été épargnée, pour quelles raisons ? Est ce sa situation, à l'écart du village ? ou bien située au milieu du cimetière, elle était en tant que chapelle funéraire, dépourvue d'objets de valeur ? Bref Baucher-Ville, n'est plus qu'un décor de désolation, ainsi que son île abandonnée. Elle servira de temps en temps de repaires, aux envahisseurs pour se reposer, et y réparer leurs drakkars. De 837 à



911 que de forfaits, la vallée de la Seine n'est plus qu'un désert, aux ruines fumantes ! Les églises, et les monastères sont des proies faciles, on rançonne, sans cela on pille ou incendie. Les moines quittent leur monastère emportant les reliques de leur saint patron, pour des endroits moins exposés à la fureur des Northmen (Hommes du nord). Les prières « Seigneur délivre nous de la fureur des Normands restent sans effet ». Et, comme un malheur n'arrive jamais seul ! on ressent dans la région, en 890 les secousses d'un tremblement de terre, précédé par l'apparition d'une comète, diffusant une grande lumière, qui se promena pendant 14 jours, sur la forêt de Roumare. Pour couronner le tout, notre pays en 891, connut une grande famine ! Malgré cela, les Normands, commandés par un certain Hunedec, venant d'Angleterre, remontent la Seine en 896, ravageant tout sur leur passage ! comme il n'y a plus grand chose, ils remonteront l'Oise, jusqu'à la Meuse ou ils hiberneront. Cette même année, une flotille composée de 400 hommes, avec sa tête Ganger Hrolf, c'est à dire Hrolf le marcheur remonte le fleuve, passe devant Rotomagus en ruines, mais sévèrement accueilli devant Lutèce, il préfère redescendre le fleuve.

Lors de sa seconde venue en 905, sa flotte est considérable.

Il fait halte, à Jumièges, affolés les habitants de Rotomagus demandent à l'évêque Witton, de traiter avec le chef normand. Un émissaire est envoyé à Jumièges, il explique, que la ville est désarmée, que la population est prête à l'accueillir comme chef. Hrolf promet de ne faire de mal à personne, si la ville se rend à lui, sans cela gare ! Quelques jours après, une multitude de drakkars remontent la Seine aux berges désolées. Le plus beau, accoste à l'île St-Martin de la Roquette (île du petit roc, qui se trouvait à l'emplacement des Nouvelles Galeries actuelles). Un grand gaillard moustachu de 2 m 10 pour un poids de 142 kilos s'élance

au devant de l'évêque Witton, qui revêtu de ses habits sacerdotaux, la croix à la main l'attend devant la chapelle St-Martin. Witton lui rappelle les promesses de Jumièges, le peuple rassemblé derrière lui tremble de frayeur. Hrolf après avoir constaté que la cité était vraiment sans défense, revint devant la population, et lui déclara qu'il n'exigeait qu'une seule condition ? qu'elle s'adapte à la vie scandinave !

C'était pour certains, beaucoup demander... Il fallait aux Chrétiens renier leur religion, pour adorer « Odin », dieu des combats. La misère était telle que peu importait la religion, car si Witton avait été très courageux, en restant au milieu de ses ouailles, la majorité du clergé avait fui ! Ce nouveau chef avait promis la paix ! Alors, on pouvait accepter de manger de la chair de cheval ! Après tout, ce n'était pas si mauvais que cela ? surtout en ces temps de disette !...

Rollon s'installa sommairement dans Rotomagus qu'il appellera Rudhuborg et continuera ses rapines ! Les habitants voient les farouches guerriers s'embarquer, aller piller beaucoup plus loin, les rives de la Seine vers Paris et revenir avec de riches butins !

La vie reprend tout doucement dans la cité, mais aussi dans les campagnes. Les occupants tiennent parole, la paix règne. Les anciens habitants de Baucher-Ville qui ont échappé aux massacres et à l'esclavage regagnent leur village...

(à suivre)

Hubert FINOT